



PARIS, VIII^e
5, rue Bayard, 5,
Téléphone : 514,36 — 524,45

LE CRUCIFIX

84, Grande-Rue, 84

LILLE
15, rue d'Angleterre, 15,
Téléphone : 672

ADVENIAT REGNUM TUUM
Nous vous reconnaissons comme notre Seigneur, Seigneur et Maître et comme Chef suprême de la Patrie française.

LA JOURNÉE

La procession solennelle de réparation en l'honneur du Crucifix a été une splendide manifestation de foi en l'église St-Maurice à Lille.
Une autre procession, socialiste celle-ci, s'est déroulée dans les rues de Tourcoing. Le maire, M. Dron, a plutôt été éduqué par les réclamations des syndicats socialistes.
En plusieurs paroisses a eu lieu la cérémonie toujours touchante de la Première Communion.
Un nouveau naufrage s'est produit sur les côtes d'Islande.
Le 1^{er} Mai de Roubaix, célébré le cinq, a beaucoup rassemblé à un four.
La course cycliste Bordeaux-Paris s'est terminée dimanche. Le vainqueur est le même que celui de la course Paris-Roubaix.
A Montceau, le mouvement s'accroît pour la reprise du travail.

LES DÉPÊCHES DE LA NUIT

LES PROTESTANTS

Les protestants se donnent beaucoup de mouvement dans notre région.
Il y a là une action dont la *Crucifix du Nord* ne s'est peut-être pas assez occupée et qu'il conviendrait de suivre.
Ce mouvement, du reste, s'observe dans presque toute la France, et, chose importante à noter, sa source et ses principales ressources viennent de l'étranger, de l'Angleterre notamment.
Un journal vient de se fonder à Paris pour surveiller et combattre tout particulièrement cette entreprise de *décatholisation* de la France.
Il s'appelle la *Délivrance*.
La *Délivrance* place exclusivement la lutte sur le terrain patriotique.
Il est incontestable, en effet, que la mentalité protestante ne répond nullement à la mentalité de la race française, celle que l'ont héritée nos pères catholiques, durant 15 siècles d'histoire.
C'est ce que reconnaissait naguère un protestant notable, M. Gide, lorsqu'il écrivait le 23 avril 1899 :
Il y a plus d'affinité entre un protestant français et un protestant étranger, suisse, anglais ou allemand, qu'entre le même protestant français et son compatriote catholique.
C'est pour cela que l'accusation que l'on dirige aujourd'hui, contre les protestants, de mépris pour un dieu étranger, a un fond de vérité.
Quel contraste, en effet, entre le génie, clair, généreux, vibrant, un peu emporté, de notre race latine-celtique et le tempérament égoïste des races anglo-saxonnes, d'origine germanique et d'origine rhénane, réformées ou déformées par le protestantisme.
On conçoit dès lors qu'un journal français puisse placer la lutte contre Luther et Calvin sur le terrain patriotique.
Dans son numéro de samedi, la *Délivrance* s'occupe particulièrement de la propagande protestante dans le Nord. Elle signale l'activité de M. le pasteur Nick, agent de la mission Mac-All à Fives.
Elle est notre jeune confrère :
Si M. le pasteur Nick, dit-il, se contentait d'exercer le sacerdoce à Fives-Lille, en restant sur le terrain purement théologique, nous aurions garde de nous occuper de sa personnalité.
Il est tout autrement.
Sans prétexte de religion, M. le pasteur Nick s'est constitué agent de la mission anglaise Mac-All, qui a son siège en Écosse et qui dépense, par an, 274,000 fr. — chiffre officiel — pour faire, en France, une propagande que nous croyons plus agressive qu'évangélique.
Car personne n'admettra que les Anglais ont pour nous une sympathie telle qu'ils veulent absolument faire aller nos âmes dans le Paradis.
Mais il paraît que M. le pasteur Nick ne se contente pas de l'anglais, il veut encore l'écossais, et c'est pourquoi il collectionne à Genève, dans le courant du mois de mai, un affreux prospectus en français, dans lequel il affirme avoir obtenu la preuve, nous ne savons aucun embarras à dire que c'est la *Scapulaire religieuse* protestante de Genève, elle-même, qui nous l'apprend dans son numéro du 21 avril dernier, adressé par un des nombreux agents qui s'adressent à notre œuvre nationale et si française.

M. le pasteur Nick a besoin de 48,000 fr., et il trouve tout naturel de les demander à la Suisse.
Les pasteurs Paul Barde, de Saint-Noble, et Quévroux, de Lille, partageant cet avis, ainsi, d'ailleurs, que le consistoire de Lille.
Il ne s'agit pas, comme on le voit, de la tentative isolée d'un pasteur; tout le monde huguenot l'appuie et adresse, dans ce but, à la fédération de l'étranger, le chaleureux appel que publie la *Scapulaire religieuse* protestante de Genève.
M. le pasteur Quévroux, de Lille, doit être, il nous semble, lui, fonctionnaire français, rétribué par l'État; il est, assésimé, dans l'exercice de son ministère, à un poste catholique; il n'est pas, comme M. Henri Nick, un agent de la mission Mac-All, et cependant il soutient de sa bourse — il a versé 5,000 francs — une œuvre dont le siège est en Angleterre, et il se joint à ses collègues et amis du consistoire de Lille pour quêter également en Suisse.
Et la *Délivrance* ajoute cette remarque :
Vous entendez d'ici la jolie musique que feraient les Rains, les Jaurès, les Yves Guyot et autres Homais du même acabit, si un jour ils étaient comme les pasteurs Nick et Quévroux, de Lille, de faire un appel public à l'étranger pour construire une salle de catéchisme.
Cela est très juste.
Aux yeux de la presse et des hommes radicaux-socialistes, l'*Internationalisme* est un danger et n'est digne de tous les « haro » que si elle est notre.
Rouge, elle est sacrée.
Grise et ternie comme tout ce qui est protestant, elle reste quelque chose de sympathique.
Le catholicisme n'est-il pas l'unique ennemi de tous les sans-patrie ?
Quoi qu'il en soit, sans être à même de garantir dans tous leurs détails les renseignements de la *Délivrance*, nous pouvons affirmer que le prosélytisme protestant déploie une extrême activité dans le Nord en ce moment, et sans nous désintéresser du point de vue patriotique qui préoccupe si justement notre nouveau confrère parisien, nous pouvons et nous devons envisager, nous, la question au point de vue religieux.
C'est pourquoi nous avons cru bon de jeter ce cri d'alarme qui s'adresse respectueusement à tous ceux qui ont charge d'âmes et à qui il appartient de veiller aux troupeaux qui leur sont confiés.

LILLE

UNE NOUVELLE ÉGLISE à Mont-à-Camp

BÉNÉDICTION DE LA PREMIÈRE PIERRE
Multipliez les églises, vous multipliez les chrétiens.
C'est un mot d'un de nos grands évêques est comprise et reçoit son application dans notre région du Nord et particulièrement dans les alentours de Lille.
Dès que la population d'un quartier s'accroît, le prêtre qui en a la charge lui bâtit une église afin de lui faciliter la pratique des devoirs religieux.
Il en fut ainsi à Cantelou, bientôt après au Marais-de-Lomme, ces jours derniers, à l'Église de Mont-à-Camp, en attendant la nouvelle église de Notre-Dame de Belleville, entre Maroq et Saint-Maurice.
Le quartier de Mont-à-Camp comprend aujourd'hui 1,300 habitants et sa population augmente de jour en jour. Il est éloigné de deux kilomètres du centre de Lomme; on ne pouvait le laisser plus longtemps sans prêtre et sans église. L'œuvre fut confiée à M. l'abbé Langlois, grâce au généreux concours que l'ancien vicaire de St-Étienne sut trouver autour de lui et susciter dans la ville de Lomme, la nouvelle église dédiée au Sacré-Cœur de Jésus s'élève déjà au centre même du quartier qu'elle doit desservir.
Le mot d'initiative est monté à la hauteur de la tâche, centre de vie chrétienne et de l'église et de la transept, sur une longueur totale de 42 mètres et une superficie de 600 mètres carrés.
Hier, on a béni la pierre commémorative. Cette cérémonie, favorisée par un temps splendide, avait attiré une foule énorme à Mont-à-Camp. Deux mille personnes se pressaient dans l'enceinte de la future église; banderoles et oriflammes flottaient au haut des échafaudages et sur le mur de l'abside se dressait au milieu d'un massif de verdure et de fleurs la statue du Sacré-Cœur.
Les maisons du quartier avaient arboré drapeaux, des mâts décorés d'étendards et des fausses-portes s'élevaient le long de la nouvelle avenue; c'était fête pour tous ces braves gens heureux d'avoir bien leur église, centre de vie chrétienne et de l'église et de la transept, sur une longueur totale de 42 mètres et une superficie de 600 mètres carrés.
Hier, on a béni la pierre commémorative. Cette cérémonie, favorisée par un temps splendide, avait attiré une foule énorme à Mont-à-Camp. Deux mille personnes se pressaient dans l'enceinte de la future église; banderoles et oriflammes flottaient au haut des échafaudages et sur le mur de l'abside se dressait au milieu d'un massif de verdure et de fleurs la statue du Sacré-Cœur.
Les maisons du quartier avaient arboré drapeaux, des mâts décorés d'étendards et des fausses-portes s'élevaient le long de la nouvelle avenue; c'était fête pour tous ces braves gens heureux d'avoir bien leur église, centre de vie chrétienne et de l'église et de la transept, sur une longueur totale de 42 mètres et une superficie de 600 mètres carrés.

ECHOS

PROFESSION RELIGIEUSE A MAREDROUS

Mercredi dernier, 27 mai, M. l'abbé Deleu dont le souvenir est resté cher aux paroissiens de Saint-Michel et de Saint-Julienne de Lille, a prononcé ses vœux monastiques dans l'église abbatiale de Mareddous et a reçu le nom bénédictin de Dom Oton.
Les parents et quelques amis du nouveau profès, de nombreux ecclésiastiques du diocèse de Cambrai assistaient à cette imposante et émouvante cérémonie.
L'illustre famille de saint Benoît doit être heureuse de posséder parmi ses membres ce prêtre distingué qui lui apporte, avec ses vertus éprouvées, l'expérience et les mérites d'un long ministère béni de Dieu et des hommes.

LA TAXE DU PAIN

La Chambre de Commerce de Lille, en appuyant de ses vœux le projet de loi relatif à la taxe du pain, a motivé son avis par les considérations suivantes :
Le règlementation étroite qu'avait instituée la loi de 1791 n'avait plus raison d'être; de jour en jour de nouvelles facilités et rapides se furent établies entre tous les pays du globe. Aussi le décret de 1865 vint-il en atténuer le rigorisme.
Il importe aujourd'hui de donner au commerce de la boulangerie la sécurité qu'il réclame en ne le laissant pas exposé au régime de l'arbitraire, en fixant d'une manière précise les éléments qui devront à l'avenir servir de base à la taxation, en lui assurant une forme de procédure plus rationnelle en cas de contestation.

LE REFERENDUM des mineurs du Nord

Comme il fallait s'y attendre, il n'y a pas eu de référendum, ni dans le bassin d'Aniche ni dans le bassin du Pas-de-Calais.
Des bureaux de vote avaient été établis, mais ils sont restés vides.
Du reste, les esprits n'étaient aucunement préparés ni disposés à la preuve.
Personne ne s'en plaint.

PÉLERINARDS.

C'est ainsi que les esprits distingués de la Société désignent les chrétiens qui, nus par un sentiment de foi, vont vénérer les lieux et les souvenirs rappelant quelque grande mystérieuse divine.
Voici qu'aujourd'hui ce moyen de « blaguer » les chrétiens va leur être offert.
Le *Réveil du Nord*, en effet, vient de lancer l'idée « d'instituer un pèlerinage au tombeau des martyrs », de Fontenay.
Depuis les considérations de cette extraordinaire idée :
Le Premier-Mai doit être considéré comme jour de chômage obligatoire (?) et universel.
On n'y doit pas seulement revendiquer, les travailleurs ont le droit de célébrer leur solidarité par des réjouissances.
Malheureusement, le programme de ce jour de travail n'est guère varié.
Ne serait-il pas possible, pour l'an prochain, d'innover autre chose (sic) à côté des bals, séances musicales, etc... ?
Pourquoi, par exemple, la municipalité de Fontenay ne prendrait-elle pas l'initiative d'un pèlerinage régional, national — voire international — au tombeau des victimes du Premier-Mai ?

Voilà ! Ça manque de gaieté le Premier-Mai, faisons donc un pèlerinage.
Et pour que ce soit plus amusant que bals et séances musicales, allons en pèlerinage à un cimetière. Comme cela ce sera amusant !
Vrai, quand on se met à « innover autre chose » on *Réveil*, on innove des choses étonnantes.
Voilà donc les pèlerinages qui entrent de plus en plus dans nos mœurs.
Qu'en pense dans l'autre monde l'âme du petit Theos ?
En tout cas, quand désormais quelque chose voudra innover des pèlerinages, le *Réveil* sera fier de lui ! Et le *Réveil* ?

LILLE

UNE NOUVELLE ÉGLISE à Mont-à-Camp

BÉNÉDICTION DE LA PREMIÈRE PIERRE
Multipliez les églises, vous multipliez les chrétiens.
C'est un mot d'un de nos grands évêques est comprise et reçoit son application dans notre région du Nord et particulièrement dans les alentours de Lille.
Dès que la population d'un quartier s'accroît, le prêtre qui en a la charge lui bâtit une église afin de lui faciliter la pratique des devoirs religieux.
Il en fut ainsi à Cantelou, bientôt après au Marais-de-Lomme, ces jours derniers, à l'Église de Mont-à-Camp, en attendant la nouvelle église de Notre-Dame de Belleville, entre Maroq et Saint-Maurice.
Le quartier de Mont-à-Camp comprend aujourd'hui 1,300 habitants et sa population augmente de jour en jour. Il est éloigné de deux kilomètres du centre de Lomme; on ne pouvait le laisser plus longtemps sans prêtre et sans église. L'œuvre fut confiée à M. l'abbé Langlois, grâce au généreux concours que l'ancien vicaire de St-Étienne sut trouver autour de lui et susciter dans la ville de Lomme, la nouvelle église dédiée au Sacré-Cœur de Jésus s'élève déjà au centre même du quartier qu'elle doit desservir.
Le mot d'initiative est monté à la hauteur de la tâche, centre de vie chrétienne et de l'église et de la transept, sur une longueur totale de 42 mètres et une superficie de 600 mètres carrés.
Hier, on a béni la pierre commémorative. Cette cérémonie, favorisée par un temps splendide, avait attiré une foule énorme à Mont-à-Camp. Deux mille personnes se pressaient dans l'enceinte de la future église; banderoles et oriflammes flottaient au haut des échafaudages et sur le mur de l'abside se dressait au milieu d'un massif de verdure et de fleurs la statue du Sacré-Cœur.
Les maisons du quartier avaient arboré drapeaux, des mâts décorés d'étendards et des fausses-portes s'élevaient le long de la nouvelle avenue; c'était fête pour tous ces braves gens heureux d'avoir bien leur église, centre de vie chrétienne et de l'église et de la transept, sur une longueur totale de 42 mètres et une superficie de 600 mètres carrés.

La Fête des Anciens Caporaux ET BRIGADIERS

La société de secours mutuels des Anciens Caporaux, Brigadiers et Musiciens classés des communes suburbaines, a célébré hier le troisième anniversaire de sa fondation.
A cette occasion, les membres de la société, musique en tête, se sont rendus en corps à l'église Saint-Maurice, pour assister à la messe de midi, dite en l'honneur de leurs camarades défunts.
Le rassemblement s'est fait au siège social, au 5, rue de l'Arche, en l'honneur de la messe de midi, dite en l'honneur de leurs camarades défunts.
Le rassemblement s'est fait au siège social, au 5, rue de l'Arche, en l'honneur de la messe de midi, dite en l'honneur de leurs camarades défunts.
Le rassemblement s'est fait au siège social, au 5, rue de l'Arche, en l'honneur de la messe de midi, dite en l'honneur de leurs camarades défunts.

Agents saisis.

Jules Camel, 46 ans, garçon bouillier, 139, rue de Valenciennes, a été saisi par les agents de la police, pour avoir distribué des prospectus de propagande socialiste.
Les agents saisis ont été conduits au poste de la rue de Valenciennes, où ils ont été interrogés par le commissaire de police.

Procession solennelle EN L'HONNEUR DU CRUCIFIX

Dimanche, à quatre heures, a eu lieu, en l'église Saint-Maurice, la procession de la fête de l'Exposition de la Sainte-Croix, une procession solennelle en l'honneur du crucifix.
Les vœux nés étaient comblés et l'assistance comprenait un très grand nombre d'hommes.
Après le *Magnificat*, Mgr Lasne, archevêque de Lille, a prononcé une émouvante allocution dans laquelle, après avoir remercié les assistants d'être venus si nombreux, il a montré la nécessité de réparer les outrages qui ont été prodigués aux images de la Sainte-Croix.
Puis il a merveilleusement défini la Croix, qui est le symbole du salut, le signe de l'honneur et d'engagement d'espérance. C'est aussi le symbole de la victoire. *In hoc signo vinces* ! Car la Croix brillera d'un éclat rayonnant au jour des suprêmes justes pour consoler les justes opprimés et confondre les méchants.
Après le sermon, il a été procédé rapidement et en bon ordre à la formation de la procession. Pendant ce temps, l'assistance tout entière chantait avec force le cantique : « Pater, mon Dieu ! »
La procession a fait deux fois le tour de l'église. En tête marchaient les associations de jeunes filles avec leurs lampes, puis venaient les Chevaliers de la Croix avec leur drapeau, les Pages du Christ, la Jeune Garde, les Cercles et Conférences groupés autour de leurs bannières et chantant avec entrain les cantiques : « Vive Jésus, vive sa croix ! » « Nous voulons Dieu », répétés en chœur par toute l'assistance.
C'était un spectacle magnifique.
Après tous ces groupes venait un Christ, de grande taille porté sur un lit « d'effroyables douleurs », entouré par Mgr Baunard, recteur de l'Université catholique, qui portait les reliques de la Sainte-Croix.
Le cortège se terminait par une file interminable d'hommes d'abord et de femmes ensuite.
Après la procession, Mgr Lasne a prononcé l'Appel de l'Honneur, qui se terminait ainsi :
« O aimable Rédempteur, daignez accueillir cette réparation solennelle que nous vous offrons au nom de votre peuple. Du haut de votre Croix, arrosez de votre sang sacré la France, notre patrie bien-aimée ; attachez à vous tous vos enfants selon votre promesse ; réglez, réglez sur tous les vœux par la vérité de votre doctrine et l'union de votre charité et consolez la Sainte-Eglise au milieu de ses épreuves et de ses persécutions.
« En fin les fidèles répétaient tous ensemble ces acclamations :
« Gloire à Jésus crucifié ! Honneur à Jésus crucifié ! Reconnaissance à Jésus crucifié ! Amour à Jésus crucifié !
« O Croix, notre unique espérance ! O Croix, symbole de salut éternel ! O Croix, signe de la victoire ! O Croix, étendard du souverain juge ! Vive Jésus ! Vive sa Croix !
« La cérémonie s'est terminée par le salut et la bénédiction du Saint-Sacrement. La sortie s'est effectuée qu'après le chant, exécuté par des milliers de voix, du beau cantique : Catholiques et Français toujours ! »

accusation dans laquelle, après avoir remercié les assistants d'être venus si nombreux, il a montré la nécessité de réparer les outrages qui ont été prodigués aux images de la Sainte-Croix.
Puis il a merveilleusement défini la Croix, qui est le symbole du salut, le signe de l'honneur et d'engagement d'espérance. C'est aussi le symbole de la victoire. *In hoc signo vinces* ! Car la Croix brillera d'un éclat rayonnant au jour des suprêmes justes pour consoler les justes opprimés et confondre les méchants.
Après le sermon, il a été procédé rapidement et en bon ordre à la formation de la procession. Pendant ce temps, l'assistance tout entière chantait avec force le cantique : « Pater, mon Dieu ! »
La procession a fait deux fois le tour de l'église. En tête marchaient les associations de jeunes filles avec leurs lampes, puis venaient les Chevaliers de la Croix avec leur drapeau, les Pages du Christ, la Jeune Garde, les Cercles et Conférences groupés autour de leurs bannières et chantant avec entrain les cantiques : « Vive Jésus, vive sa croix ! » « Nous voulons Dieu », répétés en chœur par toute l'assistance.
C'était un spectacle magnifique.
Après tous ces groupes venait un Christ, de grande taille porté sur un lit « d'effroyables douleurs », entouré par Mgr Baunard, recteur de l'Université catholique, qui portait les reliques de la Sainte-Croix.
Le cortège se terminait par une file interminable d'hommes d'abord et de femmes ensuite.
Après la procession, Mgr Lasne a prononcé l'Appel de l'Honneur, qui se terminait ainsi :
« O aimable Rédempteur, daignez accueillir cette réparation solennelle que nous vous offrons au nom de votre peuple. Du haut de votre Croix, arrosez de votre sang sacré la France, notre patrie bien-aimée ; attachez à vous tous vos enfants selon votre promesse ; réglez, réglez sur tous les vœux par la vérité de votre doctrine et l'union de votre charité et consolez la Sainte-Eglise au milieu de ses épreuves et de ses persécutions.
« En fin les fidèles répétaient tous ensemble ces acclamations :
« Gloire à Jésus crucifié ! Honneur à Jésus crucifié ! Reconnaissance à Jésus crucifié ! Amour à Jésus crucifié !
« O Croix, notre unique espérance ! O Croix, symbole de salut éternel ! O Croix, signe de la victoire ! O Croix, étendard du souverain juge ! Vive Jésus ! Vive sa Croix !
« La cérémonie s'est terminée par le salut et la bénédiction du Saint-Sacrement. La sortie s'est effectuée qu'après le chant, exécuté par des milliers de voix, du beau cantique : Catholiques et Français toujours ! »

Accident d'automobile.

M. Heitor Franchomme, ingénieur, rue Nationale, 133, qui passait sur un automobile place Saint-Martin, en voulant se garer d'un chien, est tombé et s'est blessé.
Il a regagné son domicile, après avoir été pansé dans une maison voisine.
Sera-ce une folle ? — Hier soir, vers 9 heures, un rassemblement de plus de 300 personnes s'est formé en face de l'immeuble, 4, rue du Marché, au balcon duquel se trouvait une bonne qui causait du scandale. Cette servante, qui probablement était devenue folle, faisait ses excentricités en l'absence de ses patrons.
M. Jérome, commissaire de permanence, est entré dans la maison et a fait arrêter la bonne en question, Marie Bresson, 49 ans, qui a été écrouée au poste de la place Verte.
Son état mental sera examiné ce matin.

Chronique Sportive

Hier à 3 heures s'est jouée à Tourcoing sur le terrain du S. C. F. la dernière finale du challenge International de Football organisé par le Sporting Club Tourcoinois. Un public nombreux assistait à cette belle rencontre qui mettait aux prises le Léopold Club de Bruxelles et le Racing Club de France.
Le Léopold a le coup d'envoi et joue contre le vent et la pente.
Les renforts font une descente rapide vers les buts adverses, mais peu à peu les Belges remontent le terrain et maintiennent le jeu vers le centre.
Le Léopold tire un corner sans résultat, puis, sur un faux de Graham, Nisson marque un premier but pour le Léopold.
Le Racing attaque à son tour, mais ne réussit pas à marquer malgré quelques beaux essais, car les arrières et les demis adverses ne laissent rien passer.
A la reprise, les belges partent à fond, et après une belle série de passes, l'avant aile gauche marque un second but.
Le Racing ne se décourage pas, et pendant dix minutes, porte le jeu dans les buts de ses adversaires.
Sur un corner, l'Allemand qui a joué merveilleusement shooté à 30 mètres et rentre un premier but aux applaudissements des spectateurs.
Puis après, Nisson du Léopold marque un troisième but, accordé par l'arbitre malgré un off side (hors jeu).
L'arbitre, M. Ch. Guillaume, proclame le Léopold Club vainqueur par 3 buts à 1.
Le Léopold a bien joué, beaucoup d'attente entre tous les joueurs qui tiennent bien leur place et qui savent y rester.
Au Racing, par contre peu d'attente, la ligne d'avants n'a rien fait, le seul but ayant été marqué par l'arrière Allemand qui a joué admirablement ainsi que Matthey.
Le Léopold se rencontrera donc dimanche dans la finale avec le Beerschoot Athletic Club d'Anvers.
Encore une belle réunion pour les sportsmen de la région qui s'y retrouveront nombreux.
H. D.

rouge à 46 ans, portant une inscription en lettres blanches.
Vers 10 heures 3/4 s'organise le cortège qui doit se rendre au cimetière.
Sept couronnes aux fleurs rouges sont portées par les délégués des syndicats socialistes, qui précèdent la *Rennaissance*, fanfare socialiste de trompettes, la chorale socialiste la *Solidarité* et la fanfare de la *Paix*, avec leurs lanternes rouges.
Puis viennent les citoyens Baillet, Ivo Van Waerebecke et Thérin, adjoints, suivis de quelques conseillers du cortège composé d'une petite centaine de manifestants, qui suivent la rue de Lannoy, la place de la Liberté et la Grand'Rue.
Quelques quêtours ramassent une maigre obole pour les grévistes de Montceau.
Aucun incident sur le parcours.

Accident d'automobile.

M. Heitor Franchomme, ingénieur, rue Nationale, 133, qui passait sur un automobile place Saint-Martin, en voulant se garer d'un chien, est tombé et s'est blessé.
Il a regagné son domicile, après avoir été pansé dans une maison voisine.
Sera-ce une folle ? — Hier soir, vers 9 heures, un rassemblement de plus de 300 personnes s'est formé en face de l'immeuble, 4, rue du Marché, au balcon duquel se trouvait une bonne qui causait du scandale. Cette servante, qui probablement était devenue folle, faisait ses excentricités en l'absence de ses patrons.
M. Jérome, commissaire de permanence, est entré dans la maison et a fait arrêter la bonne en question, Marie Bresson, 49 ans, qui a été écrouée au poste de la place Verte.
Son état mental sera examiné ce matin.

Chronique Sportive

Hier à 3 heures s'est jouée à Tourcoing sur le terrain du S. C. F. la dernière finale du challenge International de Football organisé par le Sporting Club Tourcoinois. Un public nombreux assistait à cette belle rencontre qui mettait aux prises le Léopold Club de Bruxelles et le Racing Club de France.
Le Léopold a le coup d'envoi et joue contre le vent et la pente.
Les renforts font une descente rapide vers les buts adverses, mais peu à peu les Belges remontent le terrain et maintiennent le jeu vers le centre.
Le Léopold tire un corner sans résultat, puis, sur un faux de Graham, Nisson marque un premier but pour le Léopold.
Le Racing attaque à son tour, mais ne réussit pas à marquer malgré quelques beaux essais, car les arrières et les demis adverses ne laissent rien passer.
A la reprise, les belges partent à fond, et après une belle série de passes, l'avant aile gauche marque un second but.
Le Racing ne se décourage pas, et pendant dix minutes, porte le jeu dans les buts de ses adversaires.
Sur un corner, l'Allemand qui a joué merveilleusement shooté à 30 mètres et rentre un premier but aux applaudissements des spectateurs.
Puis après, Nisson du Léopold marque un troisième but, accordé par l'arbitre malgré un off side (hors jeu).
L'arbitre, M. Ch. Guillaume, proclame le Léopold Club vainqueur par 3 buts à 1.
Le Léopold a bien joué, beaucoup d'attente entre tous les joueurs qui tiennent bien leur place et qui savent y rester.
Au Racing, par contre peu d'attente, la ligne d'avants n'a rien fait, le seul but ayant été marqué par l'arrière Allemand qui a joué admirablement ainsi que Matthey.
Le Léopold se rencontrera donc dimanche dans la finale avec le Beerschoot Athletic Club d'Anvers.
Encore une belle réunion pour les sportsmen de la région qui s'y retrouveront nombreux.
H. D.

Les quatre taxes sur la propriété bâtie

La Chambre de Commerce de Roubaix, dans son étude des taxes en remplacement de l'impôt supprimé, réunit les quatre taxes qui se composent les unes sur les autres, à l'égard de la propriété bâtie. Ces taxes, dit-elle, constituent dans leur ensemble un charge tellement considérable qu'elles compromettent elles-mêmes le résultat de leur application. Il ne suffit pas d'imposer une propriété, il faut encore ne pas en contrarier l'usage.
Or, la grover, outre mesure, c'est en augmenter le loyer et par suite en rendre la location plus difficile. Si elle reste improductive, quel profit peut en retirer la ville ? Aucun croyons-nous, car quel qu'en ait décidé le Conseil municipal, il ne paraît pas admissible qu'il ne soit tenu compte des vacances de maison pour les taxes municipales, alors que dans le même cas l'Etat accorde des remises d'impôts.

Les taxes de remplacement

Les quatre taxes sur la propriété bâtie
La Chambre de Commerce de Roubaix, dans son étude des taxes en remplacement de l'impôt supprimé, réunit les quatre taxes qui se composent les unes sur les autres, à l'égard de la propriété bâtie. Ces taxes, dit-elle, constituent dans leur ensemble un charge tellement considérable qu'elles compromettent elles-mêmes le résultat de leur application. Il ne suffit pas d'imposer une propriété, il faut encore ne pas en contrarier l'usage.
Or, la grover, outre mesure, c'est en augmenter le loyer et par suite en rendre la location plus difficile. Si elle reste improductive, quel profit peut en retirer la ville ? Aucun croyons-nous, car quel qu'en ait décidé le Conseil municipal, il ne paraît pas admissible qu'il ne soit tenu compte des vacances de maison pour les taxes municipales, alors que dans le même cas l'Etat accorde des remises d'impôts.

Premières Communions

Dans plusieurs paroisses de Roubaix à eu lieu, dimanche, la cérémonie toujours si touchante des premières communions qui, touchant à l'égaré des enfants et des parents, des souvenirs durables.
A Notre-Dame, 95 garçons et 90 filles se sont approchés de la Sainte-Table ; à Saint-Julienne, il y avait 107 garçons et 97 filles ; à Saint-Jean-Baptiste, 55 garçons et 60 filles ; au Très-Saint-Rédempteur, 117 garçons et 100 filles ; et enfin à Saint-Antoine, 149 garçons et 42 filles.
Tous ces enfants, heureux en ce beau jour, ont fait l'édification de l'assistance nombreuse qui a assisté aux offices de la journée.

Le Premier Mai des socialistes Roubaisiens

Le passé, les collectivistes Roubaisiens avaient fêté le premier mai, en avance, le dimanche 29 avril. Cette année, ils l'ont célébré en retard, hier, dimanche.
Mais cette année, comme l'an dernier, la fête et les manifestations ont rassemblé beaucoup à un four.
Ainsi quelques détails sur cette journée : La fête a débuté par les traditions coutumières de pinsons qui ont eu lieu de bon matin dans douze quartiers de la ville.
Dans la cour de l'Hôtel des pompiers, leur canon fait plus de bruit qu'il n'est gros... à part cela, la physionomie de la ville est la même que celle des dimanches ordinaires.
A la « Paix » boulevard de Beffort, peu d'animation. La citadelle collectiviste est décorée de lanternes rouges. Un immense drapeau

rouge à 46 ans, portant une inscription en lettres blanches.
Vers 10 heures 3/4 s'organise le cortège qui doit se rendre au cimetière.
Sept couronnes aux fleurs rouges sont portées par les délégués des syndicats socialistes, qui précèdent la *Rennaissance*, fanfare socialiste de trompettes, la chorale socialiste la *Solidarité* et la fanfare de la *Paix*, avec leurs lanternes rouges.
Puis viennent les citoyens Baillet, Ivo Van Waerebecke et Thérin, adjoints, suivis de quelques conseillers du cortège composé d'une petite centaine de manifestants, qui suivent la rue de Lannoy, la place de la Liberté et la Grand'Rue.
Quelques quêtours ramassent une maigre obole pour les grévistes de Montceau.
Aucun incident sur le parcours.

Accident d'automobile.

M. Heitor Franchomme, ingénieur, rue Nationale, 133, qui passait sur un automobile place Saint-Martin, en voulant se garer d'un chien, est tombé et s'est blessé.
Il a regagné son domicile, après avoir été pansé dans une maison voisine.
Sera-ce une folle ? — Hier soir, vers 9 heures, un rassemblement de plus de 300 personnes s'est formé en face de l'immeuble, 4, rue du Marché, au balcon duquel se trouvait une bonne qui causait du scandale. Cette servante, qui probablement était devenue folle, faisait ses excentricités en l'absence de ses patrons.
M. Jérome, commissaire de permanence, est entré dans la maison et a fait arrêter la bonne en question, Marie Bresson, 49 ans, qui a été écrouée au poste de la place Verte.
Son état mental sera examiné ce matin.

Chronique Sportive

Hier à 3 heures s'est jouée à Tourcoing sur le terrain du S. C. F. la dernière finale du challenge International de Football organisé par le Sporting Club Tourcoinois. Un public nombreux assistait à cette belle rencontre qui mettait aux prises le Léopold Club de Bruxelles et le Racing Club de France.
Le Léopold a le coup d'envoi et joue contre le vent et la pente.
Les renforts font une descente rapide vers les buts adverses, mais peu à peu les Belges remontent le terrain et maintiennent le jeu vers le centre.
Le Léopold tire un corner sans résultat, puis, sur un faux de Graham, Nisson marque un premier but pour le Léopold.
Le Racing attaque à son tour, mais ne réussit pas à marquer malgré quelques beaux essais, car les arrières et les demis adverses ne laissent rien passer.
A la reprise, les belges partent à fond, et après une belle série de passes, l'avant aile gauche marque un second but.
Le Racing ne se décourage pas, et pendant dix minutes, porte le jeu dans les buts de ses adversaires.
Sur un corner, l'Allemand qui a joué merveilleusement shooté à 30 mètres et rentre un premier but aux applaudissements des spectateurs.
Puis après, Nisson du Léopold marque un troisième but, accordé par l'arbitre malgré un off side (hors jeu).
L'arbitre, M. Ch. Guillaume, proclame le Léopold Club vainqueur par 3 buts à 1.
Le Léopold a bien joué, beaucoup d'attente entre tous les joueurs qui tiennent bien leur place et qui savent y rester.
Au Racing, par contre peu d'attente, la ligne d'avants n'a rien fait, le seul but ayant été marqué par l'arrière Allemand qui a joué admirablement ainsi que Matthey.
Le Léopold se rencontrera donc dimanche dans la finale avec le Beerschoot Athletic Club d'Anvers.
Encore une belle réunion pour les sportsmen de la région qui s'y retrouveront nombreux.
H. D.

Les quatre taxes sur la propriété bâtie

La Chambre de Commerce de Roubaix, dans son étude des taxes en remplacement de l'impôt supprimé, réunit les quatre taxes qui se composent les unes sur les autres, à l'égard de la propriété bâtie. Ces taxes, dit-elle, constituent dans leur ensemble un charge tellement considérable qu'elles compromettent elles-mêmes le résultat de leur application. Il ne suffit pas d'imposer une propriété, il faut encore ne pas en contrarier l'usage.
Or, la grover, outre mesure, c'est en augmenter le loyer et par suite en rendre la location plus difficile. Si elle reste improductive, quel profit peut en retirer la ville ? Aucun croyons-nous, car quel qu'en ait décidé le Conseil municipal, il ne paraît pas admissible qu'il ne soit tenu compte des vacances de maison pour les taxes municipales, alors que dans le même cas l'Etat accorde des remises d'impôts.

Les taxes de remplacement

Les quatre taxes sur la propriété bâtie
La Chambre de Commerce de Roubaix, dans son étude des taxes en remplacement de l'impôt supprimé, réunit les quatre taxes qui se composent les unes sur les autres, à l'égard de la propriété bâtie. Ces taxes, dit-elle, constituent dans leur ensemble un charge tellement considérable qu'elles compromettent elles-mêmes le résultat de leur application. Il ne suffit pas d'imposer une propriété, il faut encore ne pas en contrarier l'usage.
Or, la grover, outre mesure, c'est en augmenter le loyer et par suite en rendre la location plus difficile. Si elle reste improductive, quel profit peut en retirer la ville ? Aucun croyons-nous, car quel qu'en ait décidé le Conseil municipal, il ne paraît pas admissible qu'il ne soit tenu compte des vacances de maison pour les taxes municipales, alors que dans le même cas l'Etat accorde des remises d'impôts.

Premières Communions

Dans plusieurs paroisses de Roubaix à eu lieu, dimanche, la cérémonie toujours si touchante des premières communions qui, touchant à l'égaré des enfants et des parents, des souvenirs durables.
A Notre-Dame, 95 garçons et 90 filles se sont approchés de la Sainte-Table ; à Saint-Julienne, il y avait 107 garçons et 97 filles ; à Saint-Jean-Baptiste, 55 garçons et 60 filles ; au Très-Saint-Rédempteur, 117 garçons et 100 filles ; et enfin à Saint-Antoine, 149 garçons et 42 filles.
Tous ces enfants, heureux en ce beau jour, ont fait l'édification de l'assistance nombreuse qui a assisté aux offices de la journée.

Le Premier Mai des socialistes Roubaisiens

Le passé, les collectivistes Roubaisiens avaient fêté le premier mai, en avance, le dimanche 29 avril. Cette année, ils l'ont célébré en retard, hier, dimanche.
Mais cette année, comme l'an dernier, la fête et